



**N°11**  
**09/07/2024**



#### Animateur filière

Clarisse BANNERY  
Jean-Michel LHOTE

**ACPEL**  
[acpel@acpel.fr](mailto:acpel@acpel.fr)

#### Animateurs délégués

Sylvie SICAIRE CA 16  
[sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr](mailto:sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr)

Benoit VOELTZEL - CIA17-79  
[benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr](mailto:benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr)

Hélène MINET - CIA17-79  
[helena.minet@cmds.chambagri.fr](mailto:helena.minet@cmds.chambagri.fr)

#### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage  
Edition Nord NA  
N°X du JJ/MM/AA »*



**Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Météo

- Après une semaine où les températures moyennes n'ont pas dépassé les 18°C, les prévisions annoncent un réchauffement.
- Les cumuls ont été plus ou moins faibles selon les secteurs. Les conditions à venir devraient rester sèches.

### Tomate en sol, sous abris froids

- Mildiou : Les premières taches ont été observées sur fruits.
- Botrytis : La pression demeure élevée.
- Tuta absoluta : Les captures sont élevées pour les mêmes sites que les semaines précédentes. Elles sont nulles pour les autres sites.
- Noctuelles : Les captures se poursuivent mais restent faibles.
- Sclérotinia : La pression exercée est moyenne.
- Pucerons : Les pucerons sont moins notifiés, grâce à l'activité des auxiliaires.

### Alliacées

- Mouche mineuse : Pas de nouveaux signalements.
- Teigne du poireau : Pas de captures réalisées cette semaine.

### Carotte/céleri-rave

- Mouche de la carotte : Le relevé de cette semaine permettra de déterminer si le début du vol a débuté.
- Septoriose du céleri : Le modèle n'annonce pas de risque.

### Autres légumes

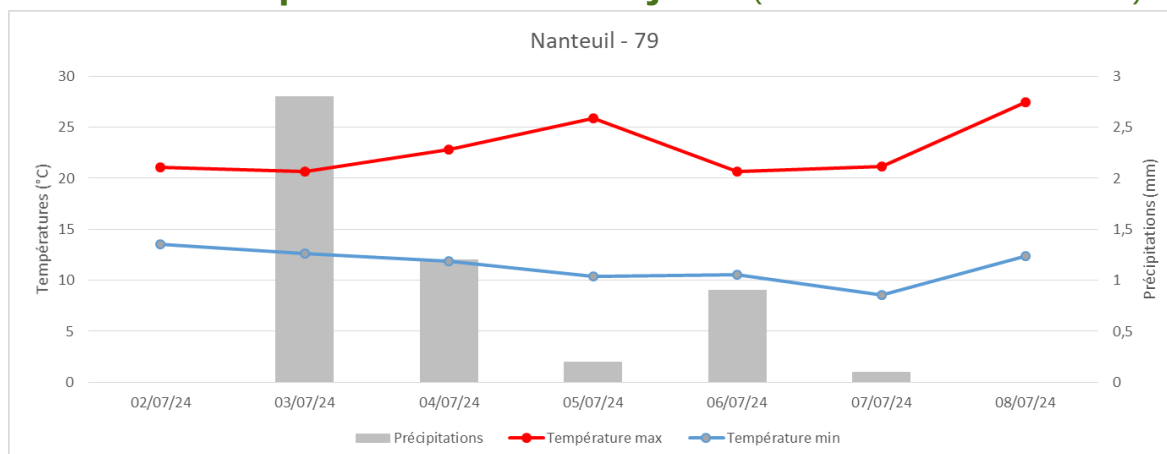
- Pucerons : La pression est élevée sur concombres.
- Botrytis : Des symptômes sont toujours notés sur aubergines.
- Sclérotinia : Des symptômes sont notés sur aubergines et concombres.
- Doryphores : De nombreux individus toujours observés sur aubergines.
- Punaises : Les signalements sur aubergines, concombres et haricots sont en augmentation.
- Oïdium : Forte pression sur courgettes.

## Notes nationales et informations

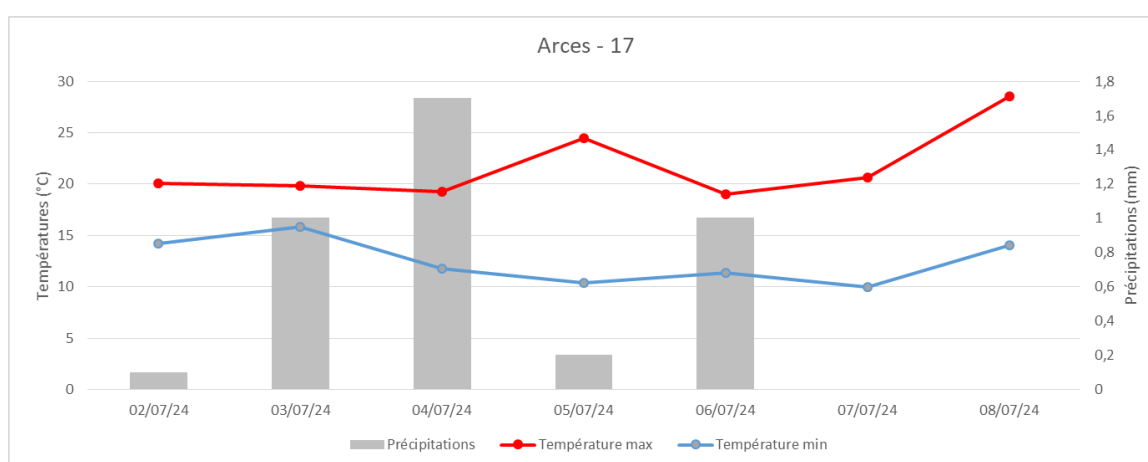
- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité** ([ICI](#)) et plus spécifiquement :
  - Abeilles sauvages ([ICI](#))
  - Bords de parcelles ([ICI](#))

# Situation générale maraîchage

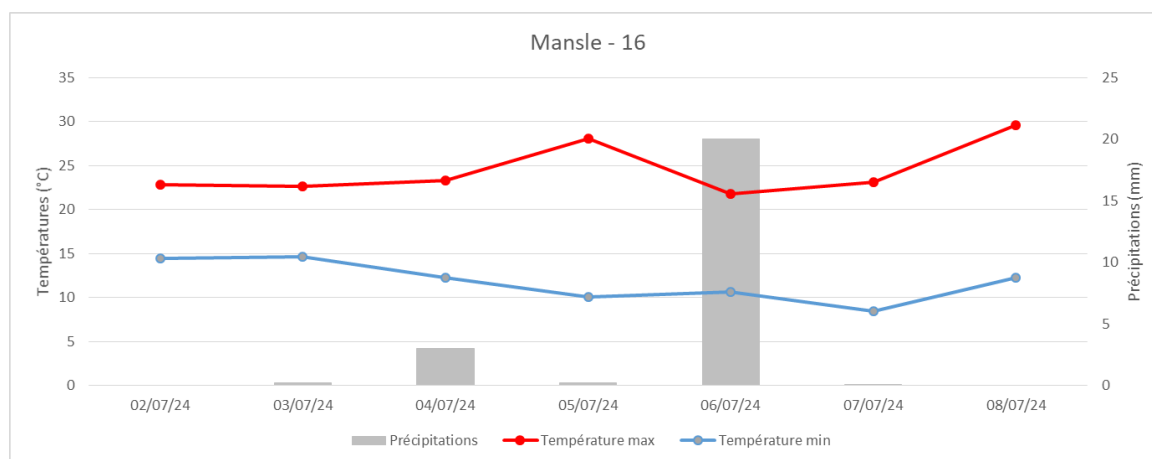
## Les conditions climatiques de ces derniers jours (source : Weather Measures)



Cumul précipitations : 16 mm / T° max : 27,5 °C / T° min : 8,6 °C



Cumul précipitations : 4 mm / T°C max : 28,6 °C / T° min : 6 °C



Cumul précipitations : 23,5 mm / T°C max : 29,6 °C / T° min : 8,5 °C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Les températures nocturnes sont parfois redescendues en dessous des 10°C. Les températures moyennes sont situées autour des 18°C et devraient doucement progresser vers des moyennes de saison.
- Les précipitations sont variables selon les secteurs (4 mm sur la côte et 23,5 mm dans les terres). Les prévisions annoncent désormais un temps plus sec, avec toutefois des risques d'averses orageuses.

## Tomate en sol, sous abris froids

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est présente chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique qui bénéficie de températures clémentes et d'un bon rayonnement.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

On note toujours des signalements du champignon sur feuilles. Les tomates sous abris sont toujours fortement touchées. A ce jour, les premières taches ont été repérées sur fruits.



Symptômes de mildiou sur feuilles – Premières taches de mildiou sur fruits (Crédit photos : Sylvie SICAIRE – CA 16)

**Évaluation du risque :** Les conditions douces et humides sont favorables. Le risque perdure.



### Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

### Mesures prophylactiques :

- Choisir les variétés : il s'agit pour l'instant de variétés tolérantes liées à leur bonne vigueur.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Favoriser des irrigations localisées pour ne pas augmenter l'hygrométrie en fin de journée.
- Pratiquer des effeuillages réguliers pour aérer le bas des plantes sans dépasser le bouquet en récolte.
- Faire des rotations sur 3 à 4 ans sans d'autres solanacées.
- Raisonner la fertilisation azotée.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Depuis plusieurs semaines, des symptômes sont observés. Les températures, jusque-là en dessous des normales de saison, et l'hygrométrie constamment élevée conduisent à une pression du champignon importante.



Symptômes de botrytis sur tiges et fleurs de tomates (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

**Évaluation du risque :** Des conditions plus chaudes et sèches conduisent à diminuer le risque.



**Des produits de biocontrôle existent :**

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

#### Mesures prophylactiques :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillez et entretenez les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

#### • Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Il y a maintenant une dizaine d'années, la mineuse était uniquement localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Depuis quelques années, l'insecte est aussi bien présent à l'intérieur des terres. Sa présence est encore plus ou moins marquée suivant les secteurs, c'est pourquoi, il est important d'éviter l'installation de l'insecte sur son exploitation, car par la suite, la lutte devient plus complexe.

#### Observations du réseau :

Pour les deux sites pour lesquels les captures de *Tuta absoluta* étaient élevées les semaines précédentes, le nombre d'individus piégés est toujours important. Le nombre de captures s'élève à 15 et 29 pour les sites respectivement situés sur l'île d'Oléron et sur le secteur de Saintes en Charente-Maritime. Pour les autres sites, les captures demeurent nulles. Cette semaine, les sites 3 et 4 ont également observé des mines sur feuilles.

Dans le cadre de suivis techniques, une exploitation sur l'île d'Oléron présente des captures de 11, 3 et 3 individus sur trois sites respectifs.



Nombre de *Tuta absoluta* capturées/tunnel/semaine

Site	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28
1								
2	0	0	0	1	0	0	0	0
3				1	1	0		0
4				0				0
5								
6-1	0	0	0	0	0	0	0	0
6-2	0	0	0	0	0	0	0	0
7				0	0	0	0	0
8	2	3	1	3	18	20	34	15
9-1	0				2	0		
9-2	0					0		
10				0				
11								
12				1	0		0	
13						20		
14						0		
15-1						0		0
15-2						0		0
16					0	0	0	
17								
18			3	0	0	16	29	29
19						0	0	0
20				0	0	0	0	0

Sites 1 à 7 : Charente (16) / Sites 8 à 11 : Ile d'Oléron (17) /  
 Sites 12 à 18 : Charente-Maritime – continent (17) / Sites 19 et 20 : Deux-Sèvres (79)

**Évaluation du risque :** La pression reste importante sur les deux secteurs où les captures sont élevées.  
 La mise en œuvre d'un ensemble de mesures prophylactiques reste essentielle dans la gestion de ce ravageur. La confusion sexuelle (biocontrôle) empêche l'accouplement dans l'abri et permet donc de réduire les dégâts observés sur les cultures.



**Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :**

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables : **Macrolophus pygmaeus** (punaise de la famille des miridae) consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, **Amblyseius swirskii** (acariens prédateurs) utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de la mineuse sud-américaine. **Trichogramma achaeae** (micro-hyménoptère) peut être utilisé également.
- Confusion sexuelle : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations)**

**Mesures prophylactiques :**

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Les rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Les interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.

- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés, en évitant de les stocker à proximité des abris.

## • Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, sur la côte Atlantique mais également à l'intérieur des terres, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits.

En 2024, suivant les sites, les piégeages seront ciblés soit sur une espèce particulière, notamment *Chrysodeixis chalcites* sur l'île d'Oléron (noctuelle « quasiment exclusivement piégée » ces dernières années), soit sur différentes espèces potentiellement présentes (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua* et *Helicoverpa armigera*) sur d'autres sites où l'identification des espèces est nécessaire.

### **Observations du réseau :**

Cette semaine, dans le réseau de piégeage et dans les retours d'observations des producteurs, 5 captures de *Chrysodeixis chalcites* ont été réalisées. Sur deux sites différents sur l'île d'Oléron, les captures ont été respectivement de 2 et 1 individus. En Charente-Maritime, 2 individus ont aussi été capturés sur un site.

Dans le cadre de suivis techniques, une exploitation sur l'île d'Oléron a réalisé des captures de 2, 0 et 1 individus sur trois sites respectifs.

Après un piégeage important de la noctuelle *Spodoptera exigua* la semaine dernière, le manque de relevés ne permet pas d'évaluer l'évolution au fil du temps.

**Évaluation du risque :** Malgré un nombre de captures de *Chrysodeixis chalcites* peu élevé et une absence de données pour les autres espèces de noctuelles, il est nécessaire de maintenir une surveillance.

## • Sclérotinia

Comme spécifié dans les bulletins précédents, les conditions ont été propices au développement de ce champignon pour lequel la pression est moyenne.

**Évaluation du risque :** Les conditions climatiques de l'année (humidité, températures fraîches) ont été et restent favorables. Le risque est présent.

### **Mesures alternatives et prophylactiques :**

- Réaliser des rotations culturales longues en terrain vierge.
- Désinfecter le sol.
- Éviter la formation de flaques d'eau par le travail et le drainage du sol.
- Privilégier un labour profond afin d'enfouir les sclérotines dans le sol.
- Raisonner la fertilisation azotée.
- Aérer les abris pour limiter l'humidité qui est propice au développement du sclérotinia.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

## • Pucerons

Après plusieurs semaines de signalements importants de pucerons, les individus sont moins notifiés. L'activité des auxiliaires permet de gérer efficacement les populations. En effet, les auxiliaires indigènes jouent un rôle majeur dans la régulation naturelle des populations de ravageurs, il est essentiel de préserver et favoriser leur installation afin de réduire la pression des pucerons.

## • Punaises

De nombreux individus sont signalés sur plusieurs secteurs où la pression est importante.



**Rappels des symptômes de punaises sur tomates** (Crédit photos : Ephytia)

**Evaluation du risque :** Le risque est bien présent, il est nécessaire d'être vigilant.

#### **Mesures alternatives et prophylactiques :**

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Plus d'informations sur ce ravageur (reconnaissance des dégâts, travaux en cours) [ICI](#) (site Ephytia).

## Alliacées

### • Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est très suivi, surtout en été et en automne.

Le réseau est en cours de mise en place. Sur les sites opérationnels, aucune capture n'a été réalisée.

**Evaluation du risque :** A ce jour, aucune nouvelle piqûre de nutrition n'a été signalée et le nombre de captures est nul, le risque est faible.

### • Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

Le réseau est en cours de mise en place. A l'heure actuelle, sur les sites opérationnels, aucune capture n'a été réalisée.

## Carotte et céleri-rave

### • Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

#### **Observations du réseau :**

La semaine dernière, dans les retours de piégeage de producteurs, aucune mouche n'avait été capturée. Le relevé effectué plus tard dans la vallée de l'Arnoult a permis de signaler une capture sur les sites suivis.

Cette semaine, les retours effectués n'indiquent pas de piégeage mais il est encore trop tôt pour déterminer si le vol a commencé. Seul le relevé réalisé plus tard cette semaine permettra de le confirmer

ou non (voir prochain BSV). Des symptômes sont toutefois rapportés chez un producteur en Nord Charente-Maritime.

Nombre de *Psila rosae* capturées/site/semaine

Site	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28
1			0	0	0	0	0	0	En attente du relevé
2			0	0	0	0	0	1	En attente du relevé
3-1			0	0	0	0	0	0	En attente du relevé
3-2			0	0	0	0	0	0	En attente du relevé
4			0	0	0	0	0	0	En attente du relevé
5									
6									
7									
8	0	0	0	0	0	0	0	0	
9							0	0	0
10									

Sites 1 à 4 : Vallée de l'Arnoult (17) / Site 5 : Ouest de Surgères (17) / Site 6 : Nord-Est de Surgères (17) / Site 7 : Marais Poitevin (17) / Site 8 : Nord-Est de Saintes (17) / Sites 9 et 10 : Deux-Sèvres (79)

**Évaluation du risque :** Suite à une capture unique réalisée la semaine dernière dans la vallée de l'Arnoult, seul le relevé de cette semaine permettra de déterminer si le vol de la mouche de la carotte a commencé.

### Mesures prophylactiques :

- Poser des filets anti-insectes pour éviter les pontes. Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations, se référer aux documents en lien ci-après :
  - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
  - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

### • Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Les données météo des secteurs de Trizay (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1<sup>er</sup> avril, les données des cycles du champignon au 9 juillet sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	3	Nombre de cycles non atteint
Mansle (16)	3	Nombre de cycles non atteint
Dercé (86)	2	Nombre de cycles non atteint

Prise en compte de 3 cycles sans incidence : le 4<sup>e</sup> cycle devient à risque.

**NB :** ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

**Evaluation du risque :** Le nombre de cycles n'a pas encore été atteint. Le risque ne sera véritablement présent qu'au prochain cycle.

## Sur différents autres légumes

### • Pucerons (diverses espèces)

Le signalement de pucerons est moins important mais la pression est encore élevée sur concombres. On note en revanche la présence d'auxiliaires naturels notamment des coccinelles.



Les auxiliaires indigènes jouent un rôle majeur dans la régulation naturelle des populations de ravageurs, il est donc essentiel de préserver et favoriser leur installation afin de réduire la pression des pucerons.



Larve de coccinelle (Crédit photo : Sylvie SICAIRES – CA 16)

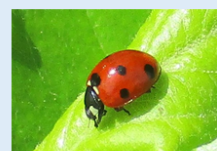
**Évaluation du risque :** Le risque est présent, une surveillance doit être maintenue malgré l'activité des auxiliaires.



FOCUS Auxiliaires

### Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



#### Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

**A retenir :** la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

#### Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

## • Botrytis

Depuis plusieurs semaines, le botrytis est signalé sur plusieurs cultures. Les conditions ont permis à ce champignon de progresser. A ce jour, la pression est élevée et le botrytis continue d'occasionner des dommages sur aubergines.

**Évaluation du risque :** Seules les conditions chaudes et sèches permettent de diminuer le risque.



### Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

### Mesures prophylactiques :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuille et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.

- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

## • Sclérotinia

Comme spécifié dans les bulletins précédents, les conditions ont été propices au développement de ce champignon pour lequel on continue d'observer des symptômes caractéristiques en particulier des sclérotés au niveau des tiges. La pression continue d'être élevée en aubergines, elle est moindre en concombres.



**Symptômes sur feuilles et tiges** (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

**Évaluation du risque :** Les conditions climatiques de l'année (humidité, températures fraîches) ont été et restent favorables. Le risque est présent.

### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Réaliser des rotations culturales longues en terrain vierge.
- Désinfecter le sol.
- Éviter la formation de flaques d'eau par le travail et le drainage du sol.
- Privilégier un labour profond afin d'enfouir les sclérotés dans le sol.
- Raisonner la fertilisation azotée.
- Aérer les abris pour limiter l'humidité qui est propice au développement du sclérotinia.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

Plus d'informations sur ce bioagresseur [ICI](#) (site Ephytia).

## • Verticilliose

On note toujours des signalements de symptômes de cette maladie vasculaire sous certains tunnels d'aubergines.

**Évaluation du risque :** Les conditions fraîches des dernières semaines ont été favorables. Avec le réchauffement des températures, le risque devrait diminuer.

### Mesures alternatives et prophylactiques:

- L'utilisation de porte-greffes résistants permet d'éviter des symptômes trop importants.
- Les rotations doivent être d'au moins 4 ans entre deux cultures d'aubergine (et plus généralement de solanacées). L'introduction de céréales, de légumineuses ou de brassicacées serait intéressante pour limiter la présence de l'inoculum dans le sol.
- Il est nécessaire d'éliminer les débris végétaux en cours et en fin de culture pour ne pas inoculer le sol. De la même façon, il convient de nettoyer le matériel utilisé sur des parcelles contaminées.

Plus d'informations sur cette maladie [ICI](#) (site Ephytia).

## • Doryphores

La pression sur aubergines est encore importante. L'activité et les dégâts occasionnés par ce bioagresseur sont notamment notables sur aubergines.

**Évaluation du risque :** Le risque demeure sur les solanacées.

### Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventives (morelle noire, Datura).
- Eviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'informations [ICI](#) (Ephytia).



### Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

## • Punaises

On enregistre plusieurs signalements de présence élevée de punaises sur différentes cultures (aubergines, concombres). Des larves de *Nezara viridula* sont notées sous tunnels, en particulier sur aubergines et haricots.



**Punaises observées sur concombres et haricots** (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79 et Sylvie SICAIRE – CA 16)

**Évaluation du risque :** Le risque est présent et en progression, il est nécessaire d'être vigilant.

### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Plus d'informations sur ce ravageur (reconnaissance des dégâts, travaux en cours) [ICI](#) (site Ephytia).

- **Oïdium**

Des symptômes d'oïdium ont été signalés sur courgettes et concombres, où la pression est forte. Le champignon s'installe de préférence sur des feuillages secs.



**Taches caractéristiques d'oïdium** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CIA 17-79)

**Evaluation du risque** : La pression est forte, le risque est présent et augmente avec une hausse des températures.



**Des produits de biocontrôle existent :**

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations)**.



## Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#).**
- **Notes nationales Biodiversité.**

Il n'y a pas que l'abeille domestique qui effectue un travail de pollinisation ! En plus de nombreux insectes (thrips, syrphes, certains diptères), ils existent de nombreuses espèces d'abeilles sauvages qu'il convient de protéger. Pour cela, il est important de connaître leur biologie.

- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité** ([ICI](#)) et plus spécifiquement :
  - Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
  - Abeilles et pollinisateurs, des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
  - Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
  - Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
  - Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :**

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*